

posal of the Union of Soviet Socialist Republics and Chile, modified by the proposal of Mexico, to include in the agreement article XI of the agreement with UNESCO; (2) the Franco-Belgian proposal.

Decisions: (1) *The proposal of the Soviet Union and Chile with the modification proposed by Mexico was rejected by fifteen votes to thirteen.*

(2) *The Franco-Belgian proposal was adopted by eighteen votes to six.*

D. Agreement with ICAO

The CHAIRMAN put to the vote: (1) The proposal of the delegations of the Soviet Union and Chile with the modification proposed by Mexico to include in the agreement article XI of the agreement with UNESCO; (2) the Franco-Belgian proposal.

Decisions: (1) *The proposal of the delegations of the Soviet Union, Mexico and Chile was rejected by seventeen votes to eleven.*

(2) *The Franco-Belgian proposal was adopted by nineteen votes to eight.*

At the request of Mr. BARTOS (Yugoslavia), the Assistant Secretary-General stated that the decision of the Committee implied the inclusion in the other agreements of the clause as drafted for the ILO.

The meeting rose at 2.15 p.m.

TWENTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 5 December 1946, at 3.15 p.m.*

Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/117]

69. Addition of item to the agenda

Mr. LIANG (Secretary of the Committee) read a letter from the Chairman of the Joint Second and Third Committee, asking the Sixth Committee for an opinion on the legal aspect of the transfer of other functions and activities of the League of Nations (document A/C.6/118).

The Secretary informed the Committee that the report of the Economic and Social Council and the report of the Secretary-General on this subject would be circulated and the question would be placed upon the agenda of the next meeting.

70. Agreement with the International Civil Aviation Organization

Mr. WYNES (Australia) said that he had not had time at the last meeting to draw attention to a legal ambiguity in the drafting of the agreement with ICAO.

The last part of article 2 of the draft agreement provided, as regards the admission into

l'Union des Républiques socialistes soviétiques et du Chili, d'inclure dans cet accord l'article XI de l'accord avec UNESCO, proposition modifiée par celle du Mexique; 2) la proposition franco-belge.

Décisions: 1) *La proposition des délégations de l'Union soviétique et du Chili avec la modification proposée par le Mexique, est rejetée par quinze voix contre treize.*

2) *La proposition franco-belge est adoptée par dix-huit voix contre six.*

D. Accord avec l'OACI

Le PRÉSIDENT met aux voix: 1) la proposition des délégations de l'Union soviétique et du Chili, d'inclure dans cet accord l'article XI de l'accord avec l'UNESCO, proposition modifiée par le Mexique; 2) la proposition franco-belge.

Décisions: 1) *La proposition des délégations de l'Union soviétique, du Mexique et du Chili, est rejetée par dix-sept voix contre onze.*

2) *La proposition franco-belge est adoptée par dix-neuf voix contre huit.*

Sur une demande de M. BARTOS (Yougoslavie), le Secrétaire général adjoint précise que la décision de la Commission implique que la clause telle qu'elle est rédigée pour l'OIT, sera insérée dans les autres accords.

La séance est levée à 14 h. 15.

VINGT-NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 5 décembre 1946, à 15 h. 15.*

Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/117]

69. Addition d'un point à l'ordre du jour

M. LIANG (Secrétaire de la Commission) donne lecture d'une lettre (document A/C.6/118) par laquelle le Président de la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions demande à la Sixième Commission un avis sur l'aspect juridique du transfert des autres fonctions et activités de la Société des Nations.

Le Secrétaire informe les membres que le rapport du Conseil économique et social et le rapport du Secrétaire général sur cette question seront distribués, et que le point sera porté à l'ordre du jour de la prochaine séance.

70. Accord avec l'Organisation internationale de l'aviation civile

M. WYNES (Australie) déclare n'avoir pas eu le temps, à la dernière séance, de relever une ambiguïté juridique dans la rédaction de l'accord avec l'OIAC.

La dernière partie de l'article 2 du projet d'accord pour l'admission à l'OIAC d'Etats

ICAO of States other than those referred to in articles 91 and 92 (a) of the International Convention on Civil Aviation, that in the absence of any recommendation by the General Assembly, ICAO could follow the procedure laid down in Article 93 of that Convention. That article, however, prescribed approval by the General Assembly.

Mr. Wynes suggested that in order to avoid any alteration in the text of the agreement, the Committee should add a paragraph to its report to the Joint Second and Third Committee, interpreting article 2 to mean that the absence of any recommendation by the General Assembly would signify the absence of any objection on the part of the Assembly.

The CHAIRMAN pointed out that there would be two obstacles to the discussion of the question:

In the first place, the discussion on the agreements had closed at the last meeting and that item of the agenda was definitely disposed of.

Secondly, the only question referred to the Committee had been that of the relations of the specialized agencies with the International Court of Justice.

In his opinion, the question should be raised before the Joint Second and Third Committee.

Mr. WYNES (Australia) replied that he had definitely understood at the last meeting that the discussion on the agreements was not finished, and he had mentioned the point to the Chairman at the time.

He added that his delegation had raised the question before the Joint Committee, which, after a brief discussion, had decided not to refer it to the Sixth Committee lest any alteration in the text should involve fresh negotiations.

He mentioned that the draft agreements had been referred to the Joint Committee with the definite understanding that the legal aspects of the agreements were to be examined by the Sixth Committee. The legal difficulty presented by article 2 had probably been overlooked by the Joint Committee.

Mr. Wynes added that it was the duty of the Sixth Committee to draw attention to any legal ambiguity that came to its notice.

Mr. BARTOS (Yugoslavia), supported by Mr. CHAUMONT (France), agreed with the Chairman that the question raised by the representative of Australia, which had not been referred to the Sixth Committee, should not be examined.

He thought that if the Sixth Committee drew the attention of the Joint Committee to that point, the latter might infer that all the articles of the constitutions of the specialized agencies had been examined by the Sixth Committee, which was not the case.

autres que ceux qui sont visés aux articles 91 et 92 a) de la Convention internationale sur l'aviation civile prévoit que, sauf recommandation expresse de l'Assemblée générale, l'OIAC pourra suivre la procédure prévue à l'Article 93 de la Convention. Or, cet article stipule précisément que l'approbation de l'Assemblée générale est nécessaire.

M. Wynes suggère que, pour éviter la moindre modification du texte de l'accord, la Commission ajoute, à son rapport à la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions, un paragraphe interprétant ainsi l'article 2: l'absence de toute recommandation par l'Assemblée générale équivaudra à l'absence de toute objection de sa part.

Le PRÉSIDENT signale qu'il y aurait deux obstacles à l'examen de cette question:

En premier lieu, la discussion sur les projets d'accords a pris fin à la dernière séance et ce point de l'ordre du jour a été définitivement réglé.

En second lieu, la seule question soumise à l'examen de la Sixième Commission concernait les relations des institutions spécialisées avec la Cour internationale de Justice.

Il estime que cette question devrait être soulevée devant la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions.

M. WYNES (Australie) déclare qu'il avait bien cru comprendre à la dernière séance que la discussion sur les projets d'accords n'était pas terminée et qu'il avait dès lors attiré l'attention du Président sur ce point.

Il ajoute que sa délégation a soulevé cette question devant la Commission mixte et qu'après une discussion très brève on a décidé de ne pas la renvoyer à la Sixième Commission, de crainte que les changements de rédaction ne nécessitent l'ouverture de nouvelles négociations.

Il relève que les projets d'accords ont été renvoyés à la Commission mixte, avec la précision que les aspects juridiques de ces accords devraient être examinés par la Sixième Commission. Il est possible que la Commission mixte ait perdu de vue la difficulté juridique que présentait l'article 2.

M. Wynes ajoute qu'il est du devoir de la Sixième Commission de relever les ambiguïtés juridiques lorsqu'elle les constate.

M. BARTOS (Yougoslavie), appuyé par M. CHAUMONT (France), est d'accord avec le Président que l'on ne doit pas examiner la question soulevée par le représentant de l'Australie, puisque celle-ci n'a pas été renvoyée à la Sixième Commission.

Il considère que si l'on attirait l'attention de la Commission mixte sur ce point, celle-ci pourrait croire à tort que la Sixième Commission a examiné tous les articles des constitutions des institutions spécialisées.

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General) recalled the terms of the letter of the President of the General Assembly in which he referred to the Sixth Committee those matters which it was to examine. It was for the Joint Committee to determine which were the legal aspects of the agreements upon which the advice of the Sixth Committee was required, and it had done so by stating which articles were to be studied.

He considered that the Australian delegation should raise the question of article 2 of the agreement with ICAO before the Joint Second and Third Committee.

The CHAIRMAN ruled that the question raised by the representative of Australia could not be examined by the Sixth Committee at that time.

71. Report of the Joint Sub-Committee of the Fifth and Sixth Committees on items concerning the International Court of Justice (document A/C.5 & 6/Sub.1/1)¹

The CHAIRMAN announced that the Fifth Committee had already approved the report without any amendments.

Mr. LAKS (Poland), the Rapporteur of the Joint Sub-Committee, suggested that each of the four items in the report should be examined separately.

(a) Currency in which the emoluments of the judges and the Registrar of the International Court of Justice should be fixed

Mr. LAKS (Poland) explained that although the President of the Court had withdrawn the request, submitted in his letter of 13 April 1946, that emoluments should be fixed in dollars (see document A/113²), the Sub-Committee had felt that it should express an opinion on the matter and had decided that the resolution adopted by the General Assembly during the first part of its first session should be maintained.

The report was then put to the vote by a show of hands.

Decision: The report was adopted unanimously.

(b) Pensions of the judges of the International Court of Justice

M. LAKS (Poland) touched briefly upon the amendments to the Secretary-General's report (document A/110³) which the Joint Sub-Committee had made in order to clear up certain obscurities in the drafting.

He informed the Committee that the Sub-Committee had been unanimous on all but article 10. The minority was in favour of a pension being granted to the widow of a judge regardless of the date of his marriage, while the

M. KERNO (Secrétaire général adjoint) rappelle les termes de la lettre par laquelle le Président de l'Assemblée générale a renvoyé à la Sixième Commission les points qu'elle devait examiner. Il appartenait à la Commission mixte de déterminer les aspects juridiques des accords sur lesquels elle voulait l'avis de la Sixième Commission. Elle l'a fait en précisant les articles à étudier.

Il considère que la délégation australienne devrait soulever la question de l'article 2 dans l'accord avec l'OIAC devant la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions.

Le PRÉSIDENT décide que la question soulevée par le représentant de l'Australie ne peut pas être examinée actuellement par la Sixième Com-

71. Rapport de la Sous-Commission mixte des Cinquième et Sixième Commissions sur certaines questions relatives à la Cour internationale de Justice (document A/C.5&6/Sub.1/1)¹

Le PRÉSIDENT annonce que la Cinquième Commission a déjà approuvé le rapport sans aucun amendement.

M. LAKS (Pologne), Rapporteur de la Sous-Commission mixte, propose d'examiner séparément chacune des quatre questions composant le rapport.

a) Monnaie dans laquelle devront être payés les émoluments des Juges et du Greffier de la Cour internationale de Justice

M. LAKS (Pologne) expose que, bien que le Président de la Cour ait retiré la demande formulée dans sa lettre du 13 avril 1946, demande tendant à ce que les émoluments soient fixés en dollars, la Sous-Commission a estimé devoir exprimer une opinion en l'espèce: elle a décidé que la résolution adoptée par l'Assemblée générale, au cours de la première partie de sa première session, devait être maintenue.

On procède ensuite au vote à mains levées sur le rapport.

Décision: Le rapport est adopté à l'unanimité.

b) Pensions des juges de la Cour internationale de Justice

M. LAKS (Pologne) fait quelques observations sur les amendements que la Sous-Commission mixte a apportés au rapport du Secrétaire général (document A/110)³ afin d'en clarifier ou d'en préciser le texte.

Il signale que l'opinion de la Sous-Commission ne s'est divisée qu'au sujet de l'article 10. La minorité voulait que la veuve d'un juge eût toujours droit à la pension, quelle que fût la date de son mariage, tandis que la majorité

¹ See Annex 20.

² See Annex 20d.

³ See Annex 20a.

¹ Voir Annexe 20.

² Voir Annexe 20d.

³ Voir Annexe 20a.

majority considered that the widow should receive a pension only if she had married the judge before his retirement.

He further pointed out that the term "member of the Court" had been employed throughout in order to emphasize that *ad hoc* judges would not be entitled to pensions.

RIAD Bey (Saudi Arabia) defended the opinion of the minority. A judge of the International Court of Justice occupied such an eminent position and rendered such service to the cause of world justice that it would not be fitting to restrict the rights of his widow.

He pointed out that it was possible for a judge to retire before reaching the age of sixty, and to marry during the period between his retirement and the date of his becoming eligible for a pension. It would not be fair in that case to deprive his widow of the right to a pension.

He suggested that a compromise might be reached by leaving the decision to the Court itself, by stating that the pension could only be granted in exceptional cases, where the widow was in a precarious financial position.

The CHAIRMAN drew the attention of the Committee to the fact that the report had already been approved by the Fifth Committee, and that therefore any amendment would have to be referred back to that Committee for consideration.

Mr. GAJARDO (Chile) supported the proposal of the representative of Saudi Arabia.

Mr. MCKINNON WOOD (United Kingdom) was against introducing any amendments to the report unless for very strong reasons.

RIAD Bey (Saudi Arabia) said that he had expressed the views of the minority on the Subcommittee and he asked the Committee to choose between the opinion of the minority and that of the majority.

He was sure that if the Committee shared his point of view, the Fifth Committee would willingly adopt the modification of the report.

Mr. CHAGLA (India) supported the opinion of the representative of the United Kingdom, and was opposed to the grant of a pension to widows who had married judges after their retirement.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) stated that, in the opinion of his delegation, pensions were intended to ensure adequate means of subsistence to retired judges and did not represent a continuation of remuneration for services rendered. The Yugoslav delegation had therefore proposed to the Fifth Committee that the payment of pensions should be suspended during any period in which the judge fulfilled either any international function, such as Secretary-General of the United Nations, or any public functions in his own country, such as minister, professor, etc. This proposal had been rejected.

était d'avis de n'accorder de pension à la veuve que si le mariage avait eu lieu avant la retraite du juge.

Il signale encore que le terme "membre de la Cour" a été employé partout, pour bien marquer que les juges *ad hoc* n'auront pas droit à la pension.

RIAD Bey (Arabie saoudite) défend le point de vue de la minorité. Il considère qu'un juge de la Cour internationale de Justice occupe une place si éminente et rend de si grands services à la cause de la justice mondiale, qu'il ne faudrait pas restreindre les droits de sa veuve.

Il fait observer qu'il serait fort possible qu'un juge prît sa retraite avant l'âge de soixante ans et qu'il se mariât pendant l'intervalle entre sa mise à la retraite et le moment où naît son droit à la pension. Il serait injuste en l'occurrence de priver sa veuve du droit à la pension.

Il suggère, à titre de compromis, de laisser la décision à la Cour elle-même, en précisant que la pension ne pourrait être accordée qu'à titre exceptionnel, au cas où la veuve se trouverait dans une situation financière précaire.

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur le fait que le rapport a été déjà approuvé par la Cinquième Commission et que, par conséquent, tout projet d'amendement devrait être renvoyé pour examen à ladite Commission.

M. GAJARDO (Chili) appuie la suggestion du représentant de l'Arabie saoudite.

M. MCKINNON WOOD (Royaume-Uni) estime que, sauf pour des raisons très sérieuses, il ne faudrait pas apporter de modifications au rapport.

RIAD Bey (Arabie saoudite) précise qu'il a exprimé l'opinion de la minorité des membres de la Sous-Commission et il demande à la Commission de choisir entre l'opinion de la minorité et celle de la majorité.

Il est convaincu que si la Commission partage son point de vue, la Cinquième Commission ne fera pas de difficultés pour approuver la modification du rapport.

M. CHAGLA (Inde) appuie le point de vue du représentant du Royaume-Uni et s'oppose à l'octroi de la pension à la veuve dont le mariage est postérieur à la mise à la retraite de son feu mari.

M. BARTOS (Yougoslavie) déclare que sa délégation est d'avis que les pensions sont destinées à assurer des moyens d'existence aux juges en retraite et qu'elles ne représentent pas une continuation de la rétribution des services rendus. C'est pourquoi elle a proposé à la Cinquième Commission que le paiement des pensions fût suspendu pendant qu'un juge exerce soit des fonctions internationales, telles que celles de Secrétaire général des Nations Unies, soit des fonctions publiques dans son propre pays, telles que celles de ministre, de professeur, etc. Cette proposition a été rejetée.

He added that his delegation would vote in favour of the report, but with reservations based on conscience and principle, which he would like mentioned in the report.

The Saudi Arabian amendment was then put to a vote by show of hands.

Decision: *The Saudi Arabian proposal was rejected by twenty-one votes to two.*

The Committee next voted on the report by a show of hands.

Decision: *The report was adopted unanimously.*

(c) Salary of the Registrar of the International Court of Justice (document A/111)¹

Mr. LAKS (Poland) commented briefly on the report.

Mr. MAKTOS (United States of America) said that at the time of the debate in the Sub-Committee, four members had abstained from voting on the issue of recommending an allowance of 5,850 florins to the Registrar over and above his salary. His country had been one of the members.

He explained his delegation's legal and economic reasons for abstaining. Paragraph 6 of article 32 of the Statute of the Court specified only a salary and it was not possible to grant an allowance for which no provision was made in the Statute.

He stated that his delegation would abstain from voting.

Mr. CHAGLA (India), supported by Mr. McKINNON WOOD (United Kingdom) and Mr. KAECKENBEECK (Belgium), suggested that the legal difficulty pointed out by the representative of the United States of America might be overcome by the Committee fixing the salary of the Registrar at 35,000 florins, of which 5,850 florins would be non-pensionable.

Mr. LAKS (Poland) recalled that the Sub-Committee had considered 35,000 florins, the sum requested by the Court, an excessive salary for the Registrar, and had therefore compromised by dividing it into salary and allowance. The Committee would only revive financial discussions if it adopted the suggestion of the representative of India.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) replied that he did not see how it would raise financial difficulties, since it would be definitely stated that one portion of the salary would be non-pensionable. In any case, he considered that a financial difficulty was preferable to a legal one.

He called attention to a discrepancy between paragraphs 2 and 4 of the report. In paragraph 2 the Registrar was treated as a top-ranking director, whereas in paragraph 4, the Sub-Committee refused to give an opinion on the matter.

¹ See Annex 20b.

Il ajoute que sa délégation votera pour le rapport, mais avec cette réserve de conscience et de principe qu'il désire voir mentionnée dans le rapport.

On procède ensuite au vote à mains levées sur l'amendement de l'Arabie saoudite.

Décision: *La proposition de l'Arabie saoudite est rejetée par vingt et une voix contre deux.*

La Commission vote alors à mains levées sur le rapport.

Décision: *Le rapport est adopté à l'unanimité.*

c) Traitement du Greffier de la Cour internationale de Justice (document A/111)¹

M. LAKS (Pologne) fait quelques observations sur son rapport.

M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique) rappelle qu'au cours du débat au sein de la Sous-Commission quatre membres se sont abstenus de voter sur la recommandation d'une allocation de 5.850 florins à verser au Greffier en sus de son traitement. Son pays était l'un de ces membres.

Il explique les raisons, d'ordre juridique et économique, qui ont décidé sa délégation de s'abstenir. L'Article 32, paragraphe 6, du Statut de la Cour ne prévoit qu'un traitement, et il n'y a pas lieu d'accorder une allocation qui n'est pas prévue par le Statut.

Il déclare que sa délégation s'abstiendra de voter.

M. CHAGLA (Inde), appuyé par M. McKINNON WOOD (Royaume-Uni) et M. KAECKENBEECK (Belgique), suggère, pour éviter la difficulté d'ordre juridique signalée par le représentant des Etats-Unis d'Amérique, que la Commission fixe le traitement du Greffier à 35.000 florins, en précisant que 5.850 florins n'entreront pas en ligne de compte pour le calcul de la pension.

M. LAKS (Pologne) rappelle que la Sous-Commission était d'avis que le traitement de 35.000 florins demandé par la Cour était trop élevé pour le Greffier de la Cour. C'est à titre de compromis que ce chiffre fut divisé en traitement et allocation. En acceptant la suggestion de l'Inde, la Commission ressuscitera des discussions d'ordre financier.

M. KAECKENBEECK (Belgique) déclare ne pas voir de difficultés financières puisqu'il sera précisé qu'une partie du traitement ne servira pas de base au calcul de la pension. De toute façon, une difficulté financière est préférable à une difficulté juridique.

Il signale une contradiction entre les alinéas 2 et 4 du rapport. A l'alinéa 2, le Greffier est assimilé à un Directeur principal; à l'alinéa 4, la Sous-Commission refuse de se prononcer sur une telle assimilation.

¹ Voir Annexe 20b.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) noticed the same contradiction as Mr. Kaeckenbeeck had pointed out, and further inquired whether the allowance mentioned in paragraph 3 were intended only for the present Registrar of the Court. He proposed that it should be made clear in the said paragraph.

Mr. MCKINNON WOOD (United Kingdom) considered the Indian proposal acceptable from both a legal and financial point of view. There was nothing in the Statute or in the Charter to prevent an allowance being granted to the Registrar.

With regard to the determination of rank, he did not consider that the Registrar should be graded with any other official. He was the highest ranking official of the Court, head of the Registry of the Court, with representative duties, and there was no need to make any comparisons between his rank and that of others except with regard to his treatment and the privileges which should be granted him.

Mr. BEELAERTS VAN BLOKLAND (Netherlands) proposed the substitution of the term "sum" for the word "allowance," thereby avoiding the possibility of any protests from other top-ranking Directors of the United Nations.

Mr. LAKS (Poland) failed to see any contradiction between paragraphs 2 and 4 of the report, since the former concerned the salary of the Registrar and the latter his person. He cited as an example the case of certain diplomats who had the rank of ambassadors but did not draw the equivalent salary.

He made it clear that the allowance recommended in paragraph 3 was not intended only for the present Registrar, but would be granted to all successive Registrars.

Mr. MAKTOS (United States of America) stressed the difficulties which would arise if, after assimilating the salary of the Registrar to that of a top-ranking Director, his salary were to be fixed at 35,000 florins.

RIAD Bey (Saudi Arabia) gave a brief sketch of the circumstances which had led the Sub-Committee to add an allowance of 5,850 florins to the salary of the Registrar, in its desire to fall in with the wishes expressed by the President of the International Court of Justice. The President had given the Sub-Committee specific reasons for his desire. He recalled that it was the United Kingdom delegation which had suggested the allowance.

He suggested that the report should be adopted in its present form.

Upon the request of the CHAIRMAN the representatives of India, Yugoslavia and the Netherlands withdrew their amendments in view of the explanations which had been given.

The report was then voted upon by a show of hands.

M. BARTOS (Yougoslavie) relève la même contradiction que M. Kaeckenbeeck et demande en outre si l'allocation prévue à l'alinéa 3 est particulière au Greffier actuel de la Cour. Il propose de préciser ce point dans l'alinéa.

M. MCKINNON WOOD (Royaume-Uni) estime que la proposition de l'Inde est acceptable du double point de vue juridique et financier. Rien dans le Statut ni dans la Charte n'interdit d'accorder une allocation au Greffier de la Cour.

En ce qui concerne la détermination du rang du Greffier, il est d'avis que celui-ci ne devrait être assimilé à aucun autre fonctionnaire. Il est le chef du Greffe de la Cour; il en est le plus haut fonctionnaire; il a des devoirs de représentation; et les seules comparaisons qu'il faudrait établir en l'espèce devraient porter sur son traitement et sur les privilèges qu'il convient de lui accorder.

M. BEELAERTS VAN BLOKLAND (Pays-Bas) propose, pour éviter des réclamations éventuelles de la part de Directeurs principaux des Nations Unies, de remplacer le mot "allocation" par celui de "somme".

M. LAKS (Pologne) relève qu'il n'existe pas de contradiction entre les alinéas 2 et 4 du rapport, le premier visant le traitement du Greffier, et le second visant sa personne. Il cite l'exemple de certains diplomates qui ont rang d'ambassadeurs mais qui n'en ont pas le traitement.

Il précise que l'allocation recommandée à l'alinéa 3 n'est pas propre au Greffier actuel, mais sera également accordée aux Greffiers qui lui succéderont.

M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique) insiste sur les difficultés qui naîtraient si, alors son traitement est assimilé à celui d'un Directeur principal, on fixait le traitement du Greffier à 35.000 florins.

RIAD Bey (Arabie saoudite) fait un court exposé des circonstances qui ont amené la Sous-Commission, pour se rapprocher du désir exprimé par le Président de la Cour internationale de Justice, à ajouter au traitement du Greffier de la Cour une allocation de 5.850 florins. Le Président a nettement motivé son désir devant la Sous-Commission. Il rappelle que la suggestion de verser une allocation a été faite par la délégation britannique.

Il suggère l'adoption du rapport dans sa forme actuelle.

Sur la demande du PRÉSIDENT, les représentants de l'Inde, de la Yougoslavie et des Pays-Bas déclarent retirer leurs amendements à la suite des explications données.

On procède ensuite au vote à mains levées sur le rapport.

Decision: *The report was adopted unanimously.*

(d) Conditions under which members of the International Court of Justice and the Registrar shall have their travel expenses refunded

Mr. LAKS (Poland) said that paragraph 10 of the draft regulations, (document A/112¹) which was concerned with the modification of the regulations by the President of the Court, had been deleted in order that no precedent should be created.

He drew attention to the fact that paragraph 4 of article 32 of the Statute of the International Court of Justice, dealing with daily compensation for *ad hoc* judges, had not been considered, as it had not been submitted to the Sub-Committee.

Replying to a remark of Mr. BARTOS (Yugoslavia) regarding paragraph 2 (page 14) of the report, that there was no free transportation of baggage in certain countries of Central Europe, RIAD Bey (Saudi Arabia) said that baggage transported in these countries would be classified as excess baggage carried for official business reasons.

Riad Bey asked the Rapporteur to insert a statement in the report to the effect that the Sixth Committee had expressed the wish that the question of compensation for each day, provided in paragraph 4 of article 32 of the Statute of the International Court, should be submitted to the General Assembly at its next session.

The report was voted upon by a show of hands.

Decision: *The report was adopted unanimously.*

The CHAIRMAN and several members of the Committee expressed their thanks to Mr. Laks for his admirable report and the explanations he had given the Committee to assist it in its examination of the matter.

At the suggestion of Mr. KERNO (Assistant Secretary-General), the CHAIRMAN stated that he would arrange with the Chairman of the Fifth Committee that the Rapporteurs of the two Committees should present a joint report to the General Assembly.

72. Report of the Joint Sub-Committee of the Fifth and Sixth Committees on the agreement concerning the premises of the Peace Palace at The Hague (document A/C.5/97—A/C.6/102)²

Mr. LAKS (Poland) stated that the Sub-Committee recommended the approval of the agreement with the Carnegie Foundation regarding the use of the Peace Palace, but it was divided

¹ See Annex 20c.

² See *Official Records of the second part of the first session of the General Assembly*: Fifth Committee, Annex 11a.

Décision: *Le rapport est adopté à l'unanimité.*

d) Remboursement des frais de voyage aux juges et au Greffier de la Cour internationale de Justice

M. LAKS (Pologne) relève que l'article 10 du projet de règlement (document A/112¹) relatif à la modification de celui-ci par le Président de la Cour, a été supprimé, afin de ne pas créer de précédent.

Il signale que les indemnités journalières pour les juges *ad hoc*, visées à l'alinéa 4 de l'article 32 du Statut de la Cour internationale de Justice, n'ont pas été étudiées par la Sous-Commission parce que la question ne lui avait pas été soumise.

A la suite d'une observation de M. BARTOS (Yougoslavie) sur le paragraphe 2 (page 14 du rapport), l'orateur rappelant que dans certains pays d'Europe centrale il n'existe aucun transport gratuit pour les bagages, RIAD Bey (Arabie saoudite) répond que les bagages transportés dans ces pays seraient considérés comme des bagages en surpoids transportés pour des raisons de service officiel.

Riad Bey demande que le Rapporteur insère dans son rapport un paragraphe indiquant que la Sixième Commission a exprimé le vœu que la question des indemnités journalières, prévues à l'alinéa 4 de l'article 32, soit soumise à la prochaine session de l'Assemblée générale.

On procède ensuite au vote à mains levées sur le rapport.

Décision: *Le rapport est adopté à l'unanimité.*

Le PRÉSIDENT, ainsi que quelques membres de la Commission, remercie M. Laks de l'excellent rapport qu'il a rédigé et des explications qu'il a fournies à la Commission pour l'aider dans son examen.

Sur la suggestion de M. KERNO (Secrétaire général adjoint), le PRÉSIDENT déclare qu'il se mettra en relations avec le Président de la Cinquième Commission pour que les Rapporteurs des deux Commissions présentent ensemble un rapport à l'Assemblée générale.

72. Rapport de la Sous-Commission mixte des Cinquième et Sixième Commissions sur l'accord concernant l'usage du Palais de la Paix à la Haye (document A/C.5/97—A/C.6/102)²

M. LAKS (Pologne) déclare que la Sous-Commission a recommandé l'approbation de l'accord avec la Fondation Carnegie en ce qui concerne l'utilisation du Palais de la Paix, mais

¹ Voir Annexe 20c.

² Voir les *Documents officiels de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale*: Cinquième Commission, Annexe 11a.

in its opinion on the question of the loans guaranteed by the League of Nations.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) reminded the Committee that the loans had been made in 1927 and 1932 on the guarantee of the League of Nations. It was to be feared that approval of the convention regarding the redemption of the loans would entail recognition of the assumption that the United Nations would become responsible for the League of Nations' liabilities.

He considered that the loans should be redeemed out of the League of Nations' assets, and the liabilities met in accordance with the terms of the "Common Plan".

The Soviet Union delegation accepted the first part of the agreement and asked that the vote should be taken.

Mr. GAJARDO (Chile) agreed with the delegation of the Soviet Union and supported its proposal.

Mr. MCKINNON WOOD (United Kingdom) pointed out that the loans had been contracted in order to carry out improvements to the premises of the Peace Palace and that, at the time of the negotiations on the credits and debits of the League, the Negotiating Committee had decided that a date would have to be set for the transfer of the premises from the Permanent Court of International Justice to the International Court of Justice.

Quoting from the record of the meeting of the League of Nations Committee during the first part of the present session of the General Assembly (meeting of 1 February 1946, *Journal* No. 22: Supplement No. 7—A/LN/2), Mr. McKinnon Wood pointed out that the Chairman of the Committee on League of Nations assets, Mr. Moderow, had stated, in reply to a question by Mr. Pelt, that the arrears in rent and in instalments would be settled by the League of Nations, but that the question of payment of outstanding instalments by the United Nations, which would benefit from the structural alterations, was one of the questions to be discussed between representatives of the United Nations and the Carnegie Endowment.

He added that the payment of these instalments from 1 July 1946 in no way implied that the United Nations would become responsible for the whole debt of the League of Nations.

Mr. MAKTOS (United States of America) observed that, if the representative of the Soviet Union were right and the debt in question formed part of the "Common Plan" for the liquidation of the League of Nations, the Assembly would still have to make changes in that plan.

Nevertheless his view was that the debt did not form part of the "Common Plan", since the

qu'elle s'est divisée en ce qui concerne la question des emprunts garantis par la Société des Nations.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que les emprunts ont été contractés en 1927 et en 1932 avec la garantie de la Société des Nations. Il y a tout lieu de craindre qu'une approbation de la convention relative au remboursement des emprunts n'implique la reconnaissance que les Nations Unies assument le passif de la Société des Nations.

Il estime que les emprunts doivent être remboursés à même l'actif de la Société des Nations et que le passif de la Société doit être réglé selon le "plan commun" de liquidation.

La délégation de l'Union soviétique accepte la première partie de l'accord et demande qu'on procède au vote.

M. GAJARDO (Chili) s'accorde avec la position de la délégation de l'Union soviétique, dont il appuie la proposition.

M. MCKINNON WOOD (Royaume-Uni) rappelle que les emprunts ont été contractés pour défrayer des améliorations aux bâtiments du Palais de la Paix et, que, lors du transfert aux Nations Unies de l'actif et du passif de la Société des Nations, le Comité de négociation a décidé qu'il fallait établir une date de démarcation entre la période d'occupation des bâtiments par la Cour permanente de Justice internationale et celle de leur occupation par la Cour internationale de Justice.

M. McKinnon Wood se réfère au compte rendu de la séance du Comité de la Société des Nations, tenue lors de la première partie de la présente session de l'Assemblée générale (séance du 1er février 1946, *Journal* No 22: Supplément No 7-A/LN/2). Il relève que le Président du Comité sur le transfert des avoirs de la Société des Nations, M. Moderow, a affirmé, à la suite d'une question de M. Pelt, que les arriérés de loyer et les annuités restant dues seraient remboursés par la Société des Nations. M. Moderow a aussi déclaré que la question du remboursement par les Nations Unies, qui bénéficieront des transformations apportées aux bâtiments, est au nombre des questions qui devraient être discutées par les représentants des Nations Unies et de la Fondation Carnegie.

Il ajoute que le paiement de ces annuités à compter du 1er juillet 1946 n'impliquera nullement que les Nations Unies soient responsables de tout le passif de la Société des Nations.

M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique) déclare qu'à supposer que le représentant de l'Union soviétique ait raison et que cette dette fasse partie du plan commun, pour la liquidation de la Société des Nations, il appartient toujours à l'Assemblée d'apporter des modifications à ce plan.

Cependant, il est d'avis que la dette ne fait pas partie du plan commun, étant donné que les

annual payments due were those which became payable after the time-limit set by the Negotiating Committee.

Further, it was not a matter of payment of a former obligation of the League of Nations but of a condition laid down by the owners of the Peace Palace for the lease of the building.

The question must be regarded from a practical point of view. The United Nations needed the Palace and had therefore to accept the conditions laid down by the Carnegie Endowment.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that though a representative of the Soviet Union might have been present at the meeting of the Negotiating Committee, he had not taken part in the drafting of the Convention.

The CHAIRMAN noted that the number of members of the Committee present no longer constituted a quorum and accordingly adjourned the meeting.

The meeting rose at 6.30 p.m.

THIRTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Friday, 6 December 1946, at 11 a.m.*

Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).
[A/C.6/122]

73. Agreement concerning the premises of the Peace Palace at The Hague (continuation) (document A/C.5/97—A/C.6/102)

Mr. BARTOS (Yugoslavia) favoured the agreement concluded with the Carnegie Endowment, but was opposed to the annex to that agreement which appeared in document A/109,¹ drawn up jointly by the Secretary-General and the Negotiating Committee, as he considered that the Committee could not ratify what he termed a document in which the negotiators had exceeded their powers.

Mr. SOLE (Union of South Africa) emphasized that the annex was a fundamental part of the agreement, and he was afraid that the Carnegie Endowment might repudiate the whole contract if the annex were not accepted. Fresh negotiations would then be necessary.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) considered that the agreement had been made, and that the Committee should adopt the report, with reservations as to the conduct of the negotiations if it considered this necessary.

The CHAIRMAN, putting the adoption of the report to the vote, mentioned that the delegation of the Soviet Union had proposed at the

¹ See Annex 21.

annuités à payer sont celles dont l'échéance remonte à la date de démarcation établie par le Comité de négociation.

Il relève en outre qu'il ne s'agit pas du paiement d'une obligation ancienne de la Société des Nations, mais d'une condition posée par les propriétaires du Palais de la Paix à la location de ces bâtiments.

Il ajoute qu'il faut envisager la question du point de vue pratique. Les Nations Unies ont besoin du Palais et doivent, par conséquent, accepter les conditions posées par la Fondation Carnegie.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) précise qu'il est possible qu'un représentant de l'Union soviétique ait été présent aux réunions du Comité de négociation, mais il n'a pas participé à la rédaction de la Convention.

Le PRÉSIDENT, constatant l'absence de quorum, lève la séance.

La séance est levée à 18 h. 30.

TRENTIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 6 décembre 1946, à 11 heures.*

Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).
[A/C.6/122]

73. Accord concernant l'usage du Palais de la Paix à La Haye (document A/C.5/97—A/C.6/102) (suite)

M. BARTOS (Yougoslavie) se déclare en faveur de l'accord qui a été passé avec la fondation Carnegie mais se prononce contre l'annexe de cet accord figurant au document A/109¹, établi en commun par le Secrétaire général et le Comité de négociations, parce qu'il estime que la Commission ne peut pas ratifier un acte par lequel les négociateurs ont, à son avis, excédé leurs pouvoirs.

M. SOLE (Union Sud-Africaine) souligne que l'annexe constitue une partie fondamentale de l'accord et craint que la Fondation Carnegie ne répudie l'ensemble du contrat si l'annexe n'est pas acceptée. Des négociations nouvelles seraient alors nécessaires.

M. KAECKENBEECK (Belgique) estime, pour sa part, que l'accord étant déjà conclu, la Commission doit adopter le rapport, tout en formulant des réserves sur la conduite des négociations si elle le juge nécessaire.

Le PRÉSIDENT, mettant aux voix l'adoption du rapport, rappelle que la délégation de l'Union soviétique a proposé, lors de la précédente séance,

¹ Voir Annexe 21.